

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22.

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
EDOUARD BOUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUËLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 16 Octobre 1888

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, par Ordonnance du 29 septembre dernier, a autorisé les bureaux de poste de la Principauté à faire toutes les opérations relatives au service de la Caisse d'épargne postale, tel qu'il est établi en France.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire est arrivé le 8 de ce mois au Château de Marchais.

Par décret épiscopal en date du 30 septembre dernier, M. l'abbé Anthémon Robert a été nommé vicaire de la paroisse de Sainte-Dévote.

FÊTE NATIONALE DE LA SAINT-CHARLES

A LA CATHÉDRALE

Dimanche 4 novembre 1888

10 heures du matin. — Grand Messe solennelle Pontificale.

La maîtrise et l'orchestre, avec le gracieux et bienveillant concours de tous les jeunes virtuoses monégasques, exécuteront, sous la direction de M. F. Bellini, maître de chapelle, la messe de *Jeanne d'Arc*, de Charles Gounod (première audition dans la Principauté). Après l'*Élévation*, on chantera l'*O Salutaris*, de Mozart.

La Grand'Messe sera suivie d'un Salut solennel donné par M<sup>gr</sup> l'Evêque avec chant du *Te Deum* et du *Domine salvum fac Principem*.

Les Autorités de la Principauté et le Corps Consulaire assisteront à la cérémonie.

La paroisse Saint-Charles a fait dimanche, après les Vêpres, la procession ordonnée par le mandement de M<sup>gr</sup> l'Evêque sur la célébration du mois du Rosaire. Elle s'est effectuée en très bon ordre et au milieu d'un concours empressé de fidèles.

A l'occasion de la fête de sainte Thérèse, patronne du Mont-Carmel, M<sup>gr</sup> l'Evêque a célébré hier matin la messe dans le local provisoire des Carmélites, au quartier de la Colle.

Disons à ce sujet que le couvent qui se construit pour les Carmélites, à gauche du boulevard de l'Ouest, est presque terminé, et sera occupé en partie sous peu. La chapelle, dont la décoration extérieure est achevée, pourra être livrée au culte vers le milieu de décembre.

M<sup>gr</sup> Balaïn, évêque de Nice, est venu mardi dernier visiter notre premier Pasteur. Le prélat s'est rendu, avec M<sup>gr</sup> Theuret, à la Cathédrale et à l'église Saint-Charles, qu'il n'avait pas vues depuis un certain temps.

Dimanche prochain 21 octobre, à 3 heures de l'après-midi, M<sup>gr</sup> l'Evêque présidera la cérémonie d'érection du Chemin de Croix, dans l'église paroissiale de Saint-Charles.

Sa Grandeur donnera, ensuite, la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

Après-demain jeudi aura lieu la rentrée des Tribunaux. La messe du Saint-Esprit sera célébrée le matin à 10 heures à la Cathédrale.

M. de Rolland, Substitut de l'Avocat Général, prononcera, à l'audience solennelle, le discours d'usage.

M. Albert Goggia, fils du général italien Goggia, honorablement connu dans la Principauté où il a épousé M<sup>lle</sup> Louise Melon, vient d'être admis à l'école militaire de Modène avec le n° 1. Ce brillant résultat a été obtenu à la suite des études que M. Albert Goggia a faites au collège de la Visitation de Monaco dirigé par les RR. PP. Jésuites.

COURRIER DE LA SEMAINE

La présence à Rome de l'Empereur d'Allemagne a défrayé la semaine dernière les journaux du monde entier. Elle a été le prétexte d'une affluence considérable de visiteurs dans la ville éternelle, et Monaco s'en est senti comme tout le littoral.

— La Principauté s'apprête à célébrer dans quelques jours la fête de son bien-aimé Souverain. Les 3 et 4 novembre, veille et jour de la Saint-Charles, des réjouissances seront organisées à cette occasion, et, comme chaque année, notre population, si dévouée à ses Princes, y prendra la plus large part. On nous promet des merveilles cette fois, et les préparatifs des illuminations permettent de supposer un ensemble des plus réussis. Mais ce qui ne saurait dépasser la magnificence de la fête, quelle qu'elle soit, c'est la manifestation touchante et spontanée de l'affection d'un peuple heureux et reconnaissant dont l'unanimité fait l'étonnement et, disons plus, l'admiration des étrangers.

Nous publions plus loin le programme de ces deux jours de liesse que la charité — selon la pieuse volonté du Souverain, — ne manque pas d'inaugurer.

La retraite aux flambeaux sera plus brillante que d'ordinaire; des enfants de l'école des Frères y seront adjoints, et porteront des *fiacole*. Le parcours de la retraite dans la Condamine est également modifié, elle passera dans quelques rues qu'elle laissait jadis de côté.

— Une inauguration, qui a pour nous une grande importance aussi, est celle que viennent de faire les compagnies des chemins de fer du Nord et de Paris-Lyon-Méditerranée.

Depuis samedi un service direct est établi entre Calais et Ventimiglia au moyen d'une voiture A Nord à lits-toilette qui circule dans les trains 7, arrivant à Monaco à 6 h. 17 du soir, et partant de Monaco à 10 h. 47 du matin.

Les bagages en provenance de l'Angleterre sont remis libres par la Compagnie du Nord.

Depuis samedi également le parcours du sleeping-car et de la voiture à lits-salons P.-L.-M. des trains ci-dessus indiqués, qui est actuellement limité à Marseille, est prolongé jusqu'à Ventimiglia.

Les étrangers peuvent donc venir sans crainte: ils jouiront dans le voyage de tout le confort désirable et trouveront sur notre littoral une bienfaisante température et un accueil empressé.

Ils le savent bien, du reste, et ne perdent pas de temps; ils arrivent en foule.

A Nice, où l'on se hâte de préparer le programme des fêtes de l'hiver qui s'approche, on compte comme notabilités déjà arrivées: le prince A. Bibesco et la princesse Nathalie Ghyka. Sont attendus: M. le comte Hoyos, ambassadeur d'Autriche-Hongrie; S. E. Amiceto Arce, envoyé extraordinaire de Bolivie à Paris; M<sup>gr</sup> Bactukoff, ministre de S. M. l'empereur de Russie; le général persan Nazare Aga; M. le baron Emmanuel de Almeda, ministre plénipotentiaire de la république Dominicaine, à Paris; le nabab Mahdi-Ali; le comte et la comtesse de Deauville-Sellier; le marquis de Rassecourt; la comtesse Xantrailles; le comte Wladimir Klingroff; la baronne de Henneberg.

A Cannes, on signale la baronne Hoffmann au château de la Bocca, et le général russe Platov Tchitchatcheff;

A Menton, M. Stainforth en sa villa à Garavan; M. Andrews, villa du Pigautier.

Parmi les nombreux étrangers de passage ou résidant dans la Principauté, on a remarqué cette semaine, assistant à nos concerts dont M. Arthur Steck a repris samedi la direction, ou promenant dans les jardins de Monte Carlo, le maréchal Caurobert, venu de Menton avec sa famille; le général Maujon, conseiller d'Etat; le comte Pozzo di Borgo; M. Larroumet, directeur des Beaux-Arts, venu de Nice où il avait été envoyé en mission; M. Daumas, député; M. Valleteau de Mouillac, médecin principal de la marine française; M. Abadie, président du tribunal de 1<sup>re</sup> instance; M. le comte d'Arnim, M. Héron de Villefosse, membre de l'Institut, etc.

Abrégeons. S'il fallait tout citer, ce journal n'y suffirait pas.

D'après les renseignements donnés au *Phare du Littoral*, les colonies russe et américaine seraient très nombreuses cette année; la République Argentine fournira également un contingent considérable, et tout fait prévoir une brillante saison dont on gardera longtemps le souvenir.

— A peine venons-nous de signaler la perte regrettable faite par les arts en la personne de M. Boulanger, artiste peintre, qu'il nous faut enregistrer, à la dernière heure, la mort de M. Feyen-Perrin. C'est au pinceau de ce remarquable artiste que nous devons le *Chant*, admirable peinture qui orne la voussure couronnant la loge princière au théâtre de Monte Carlo. M. Feyen-Perrin est mort avant-hier 14 octobre.

— Par contre nous recevons d'Aiserey (Côte d'Or),

de meilleures nouvelles de M. le vice-amiral Jurien de la Gravière, qui s'est démis l'épaule dans une chute faite chez son gendre, M. le comte Lejas. Nous sommes heureux d'apprendre, de la main même de l'éminent écrivain, qu'il est en convalescence; les craintes que le grand âge du blessé faisait concevoir sont donc aujourd'hui dissipées.

M. Jurien de la Gravière a près de 76 ans. Grand-croix de la Légion d'honneur, il occupe à l'Académie française le fauteuil du baron de Viel-Castel qu'avait, avant celui-ci, le comte de Ségur.

Dimanche, vers 8 heures du soir, le sieur P. Tornatore, ouvrier boulanger demeurant à la Condamine, venait de Nice dans une petite charrette attelée d'un cheval, quand, arrivé sur le boulevard Charles III, non loin du cimetière, le cheval ayant eu peur, prit le galop. Un accident serait inévitablement arrivé sans le sang-froid du sieur Auguste Garin, ancien garde d'honneur, qui, se jetant à la tête de l'animal, fut assez heureux pour l'arrêter, non sans danger pour lui-même.

Cet acte de courage n'est d'ailleurs pas le premier à la louange du sieur Garin. On se souvient de l'arrestation du sieur Natta, qu'il a opérée la nuit dans le mois de septembre 1886, alors que celui-ci s'était évadé de la maison d'arrêt en pratiquant un trou dans le mur qui donne sur l'escalier de la maison Plati, rue du Tribunal.

L'installation de l'électricité au Casino est poursuivie avec activité. D'autre part, on a rafraîchi les peintures de la salle de spectacle et de l'atrium. Ce travail, exécuté sous la direction de M. l'architecte Naturel, était des plus utiles, et l'on ne peut que reconnaître son heureux effet.

M. Poinot, artiste peintre, décorateur du théâtre de Monte Carlo, est arrivé la semaine dernière. Il va s'occuper de décors très importants que nécessite la mise en scène des opéras nouveaux qui seront représentés cet hiver, entre autres le *Roi d'Ys*, *Mireille*, où nous verrons une superbe reproduction des arènes d'Arles, les *Pêcheurs de Perles*, etc.

Depuis jeudi, les concerts de l'après-midi à Monte Carlo ont lieu à 2 heures et demie au lieu de 3 heures et demie.

Depuis quelque temps, on n'entendait plus parler des faux billets de cinq cents francs de la Banque de France; les faussaires ont mis ce court laps de temps à profit.

On signale depuis quelques jours l'apparition, dans le commerce, de faux billets de cent francs.

Ces billets sont répandus en nombre considérable dans tous les quartiers de Paris.

Ils sont faciles à reconnaître; le papier est plus épais que celui des billets de la Banque de France, et la vignette de gauche n'est pas transparente.

En raison de l'abaissement subit de la température, la Compagnie P.-L.-M. a pris une excellente mesure qui, certainement, sera bien accueillie par les voyageurs. Depuis le samedi 6 octobre, tous les trains de nuit sont chauffés entre six heures du soir et huit heures du matin.

Les fêtes mobiles, en l'année 1889, sont fixées aux dates suivantes :

Les Cendres, le 6 mars; Pâques, le 21 avril; l'Ascension, le 30 mai; la Pentecôte, le 9 juin; la Trinité, le 16 juin; la Fête-Dieu, le 20 juin.

Les fêtes célébrées dans la Principauté sont : Sainte Devote, le dimanche 27 janvier; Saint Albert, le mercredi 7 août; Saint-Roman, le vendredi 9 août; la Saint-Charles, lundi 4 novembre; Sainte Flore, le dimanche 24 novembre.

L'Assomption tombe un jeudi; l'Immaculée-Conception (8 décembre), un dimanche; Noël, un mercredi.

Les dates des saisons sont : Printemps, le 20 mars, à 10 h. 24 m. du matin; Été, le 21 juin, à 6 h. 19 m. du matin; Automne, le 22 septembre, à 8 h. 47 m. du soir; Hiver, le 21 décembre, à 3 h. 4 m. du soir.

Il y aura, en 1889, trois éclipses de soleil et deux éclipses de lune :

1° Eclipse totale de soleil, le 1<sup>er</sup> janvier 1889, invisible à Paris;

2° Eclipse partielle de lune, le 17 janvier 1889, en partie visible à Paris; commencement, 2 h. 49 m. matin; milieu, 5 h. 39 m.; fin, 8 h. 29 m. matin.;

3° Eclipse annulaire de soleil, le 28 juin 1889, invisible à Paris;

4° Eclipse partielle de lune, le 12 juillet 1889, en partie visible à Paris; commencement, 6 h. 44 m. soir; milieu, 9 h. 3 m.; fin, 11 h. 21 soir;

5° Eclipse totale de soleil, le 22 décembre 1889, invisible à Paris.

Le *Moniteur de la Mode* du 6 contient une chronique parisienne de Bachaumont dont nous extrayons le passage final :

Les Altesses Royales sont de bonnes clientes pour les magasins de la capitale. La Duchesse d'Urach-Wurtemberg, notamment, en traversant Paris pour retourner à Stuttgart, après avoir séjourné quelque temps au Château de Marchais, auprès du Prince Charles III de Monaco, a fait de nombreuses acquisitions chez nos fournisseurs en vogue. La Duchesse d'Urach-Wurtemberg, au charme suprême des manières, allie les plus éminentes qualités de l'esprit et du cœur. Très au courant du mouvement littéraire et artistique de l'époque, douée d'une facilité d'élocution remarquable, sa conversation prend un attrait qui frappe tous ceux admis à l'honneur de l'entretenir. Vous savez à quel degré le Souverain de Monaco possède l'art de bien penser et de bien dire, la Duchesse tient de son auguste frère sur ce point comme en bien d'autres et notamment dans l'art de s'habiller.

Le Prince Charles III déploie dans sa toilette une recherche exquise et qui s'attache au plus petit détail. Il affectionne pour l'intérieur le veston en velours de soie et le pantalon gris perle d'une irréprochable élégance. On sent chez lui le dandysme inné et de grande allure qui, à l'époque où il honorerait les salons de sa présence, ajoutait un prestige personnel si attrayant à celui qu'il tenait de son rang. La Duchesse d'Urach montre également un goût parfait dans ses ajustements, possédant à fond le sentiment des couleurs, l'harmonie des lignes.

C'est, avec la princesse Mathilde, l'individualité princière qui entend le mieux le fin du fin de la parure, la dignité dans l'élégance, le relief dans la simplicité. Même dans le costume le plus sobre, la qualité de la femme se révèle et la distinction du vêtement sait s'unir à sa coquetterie.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL

**Antibes.** — D'après une correspondance adressée au *Petit Niçois*, une famille de pêcheurs d'Antibes aurait été empoisonnée pour avoir mangé des champignons. La mère et trois enfants auraient succombé. Le père et un quatrième enfant sont en danger de mort.

Les exemples d'empoisonnement par les champignons ne sont que trop fréquents; c'est donc à tort que certaines personnes prétendent qu'on peut indistinctement manger de toutes les espèces. Beaucoup de champignons sont des poisons subtils. Nausées, vomissements, défaillances, anxiété, état de stupeur, convulsions, tels sont les symptômes de leur empoisonnement, qui aboutit fatalement à la mort.

Dès que les prodromes se manifestent, il faut appeler un médecin, et, en l'attendant, administrer au malade un vomitif ou mieux un vomipurgatif. Se bien garder de lui donner du vinaigre, de l'éther ou de l'eau salée qui contribueraient à répandre le poison dans l'économie.

On peut enlever aux champignons leurs principes vénéneux ou tout au moins les atténuer fortement en les faisant macérer longtemps dans l'eau pure, ou mieux encore dans l'eau salée, le vinaigre, l'alcool ou l'huile.

On peut aussi les plonger dans l'eau bouillante; on renouvelle plusieurs fois l'opération, puis on les fait sécher.

**Nice.** — Dimanche matin a eu lieu, dans la salle des fêtes du Casino municipal, la distribution solennelle des prix aux élèves de l'école nationale des Arts décoratifs. Cette cérémonie était présidée par M. Gustave Larroumet, directeur des beaux-arts, délégué

par le ministre de l'instruction publique, qui a prononcé un discours très applaudi.

— Un violent incendie a éclaté, dans la nuit de dimanche à lundi, vers deux heures du matin, dans un entrepôt de bois situé Nouvelle-Route-de-Villefranche. Malgré les efforts des pompiers de la ville et de ceux de la manufacture des tabacs qui, aidés des troupes et de courageux citoyens, ont lutté toute la nuit contre le fléau, l'incendie qu'alimentait un vent violent, menaçait les maisons voisines; on a été obligé de faire la part du feu. A sept heures seulement tout danger était conjuré. De la maison, il ne reste plus que les quatre murs entre lesquels gisaient un tas de décombres noyés et de pontres carbonisées. Les dégâts s'élevèrent à environ 1,000 francs. La maison n'était pas assurée.

— Le ministre de la marine française vient de témoigner ses remerciements à un capitaine marin de Nice, M. Orenco, qui lui a envoyé un projet très intéressant pour éviter les abordages en mer.

D'après ce projet qui est envoyé à la conférence maritime internationale de Washington, les navires en marche pourraient signaler les changements de vent et naviguer malgré l'obscurité la plus complète.

— Nous lisons dans le *Petit Niçois*;

Les travaux pour l'installation de la lumière électrique se poursuivent activement au théâtre Municipal sous la direction de M. Poirier, un des meilleurs électriciens de la maison Lombard-Gerin et C<sup>ie</sup>, de Lyon.

Tout sera prêt avant le 1<sup>er</sup> novembre, car ce jour-là un essai du nouvel éclairage sera fait.

Il n'est pas sans intérêt de connaître quelles parties de notre grand théâtre seront éclairées à l'électricité et quelle place est laissée à l'ancien éclairage au gaz.

De la scène d'abord, le gaz est entièrement exclu. Tout sera éclairé à la lumière électrique: la rampe, les herbes, les portants, les dessous et les girandoles d'avant-scène; en dehors de la scène, les couloirs des loges, les escaliers, les dix lampes de sûreté qui sont placées dans la salle et les lampes placées sur les portes de sauvetage seront également à l'électricité.

Le grand lustre, les girandoles de la salle, les candélabres de l'entrée et du vestibule restent seuls éclairés au gaz.

Les moteurs sont placés dans une salle spéciale, qui a été ménagée près du dépôt des sapeurs-pompiers. Il y a deux moteurs, l'un de la force de 12 chevaux, l'autre de 25 chevaux.

Les machines électriques sortent du Creuzot. Quand nous aurons dit qu'il y a 60 accumulateurs de 130 kilogrammes et que le système appliqué est le système Swan, nous aurons dit tout ce qu'il est utile de savoir touchant l'installation de l'électricité au Théâtre-Municipal.

Il est bon surtout d'insister sur ceci: le gaz étant rigoureusement exclu de la scène et de ses abords, ainsi que des couloirs, il n'y a plus aucun danger à redouter, et notre théâtre est désormais à l'abri de tout accident.

— A ce propos, disons que M. Poirier, le très habile électricien de notre théâtre, est également chargé d'installer, pour le compte de la maison Lombard-Gerin, l'électricité au théâtre de Monte Carlo. Les travaux sont aussi en pleine activité à ce théâtre et ne tarderont pas à être complètement achevés.

**Villefranche-sur-Mer.** — On attend sous peu l'escadre américaine de la Méditerranée. Le *Lancaster* portera le pavillon de l'amiral.

— Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. le docteur Benoît de Montolivo, décédé hier matin. Ses obsèques auront lieu demain à 9 heures.

**La Turbie.** Hier a eu lieu, sous la présidence de M<sup>gr</sup> l'évêque de Nice, le dernier grand pèlerinage de l'année à Notre Dame de Laghet, à l'occasion de la fête de Sainte Thérèse. Un temps magnifique a favorisé cette cérémonie qui a attiré beaucoup de monde.

**Menton.** — M. le maréchal Canrobert est arrivé mercredi par le train de 6 h. 26, accompagné de sa fille. Sur le quai de la gare l'attendaient: M<sup>me</sup> la maréchale, M. le maire de Menton, M<sup>me</sup> et M. Dechizelle, commandant le 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, et leur fille, etc.

M. Laurenti, maire, a souhaité la bienvenue au maréchal qui l'a remercié par quelques paroles aimables.

Après avoir salué les personnes présentes, le maréchal a traversé la gare et est monté avec M<sup>me</sup> la maréchale et ses deux enfants dans un landau qui les a conduits à la villa *Conca-d'Oro*, quartier du Cap-Martin. Les nombreux curieux qui attendaient dans la cour de la gare ont respectueusement salué le maréchal au passage.

**Isola.** — On écrit de cette localité que la neige a fait son apparition ces jours derniers sur les Alpes.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Paris chasse ; Paris est traversé, il n'est pas encore habité par le *high-life*. Je note seulement, cette semaine, un dîner chez la reine Isabelle, avenue Kléber, auquel assistaient le duc et la duchesse de Montpensier. C'est la préface des fêtes hivernales qui ne commenceront qu'au grand retour, après les vendanges.

Le Paris administratif, en revanche, s'agite : il prépare l'exposition de 1889, et des projets, qu'on croyait enterrés dans les cartons des bureaux, en sortent comme Cendrillon de sa trappe de la Gaité.

M. Haussmann avait eu, il y a fort longtemps, l'excellente idée de construire des passerelles qui permettent aux piétons de traverser sans danger les boulevards et les rues très fréquentés. Il avait compté sans MM. les architectes, qui ont prétendu que ces constructions légères défigureraient Paris. Ce sont ces mêmes architectes, d'ailleurs, qui ont interdit de planter des arbres sur l'avenue de l'Opéra, sous prétexte que cette verdure, agréable à l'œil, détournerait l'attention du monument édifié par M. Garnier.

M. Haussmann, lorsqu'il était préfet, apprit un jour qu'une personne fort riche avait été renversée par une voiture au carrefour Drouot, plus connu sous le nom de Carrefour des Ecrasés. Cette personne, avant de mourir, avait eu le temps de faire un testament et, par philanthropie ou par ironie, elle avait légué cent mille francs à la ville de Paris pour construire des passerelles au carrefour Drouot et ailleurs. Les passerelles ne se construisant pas, les héritiers du mort ont fait un procès à la ville pour la mettre en demeure de rendre l'argent ou de le dépenser conformément à la volonté du testateur.

On assure que M. Alphand, qui ne veut pas laisser prescrire le legs, vient de décider la construction d'une passerelle d'essai au carrefour Drouot.

Je parierais volontiers que les architectes insisteront pour qu'on crée des passages souterrains, qui, la nuit, deviendraient des repaires..., ou pour qu'on laisse subsister le *statu quo*.

Nous avons déjà eu occasion de parler ici d'une grande artiste et d'une femme de cœur, M<sup>me</sup> Marie-Laurent, décorée de la Légion d'honneur le 14 juillet dernier, pour avoir fondé l'orphelinat des Arts où les filles d'actrices et d'acteurs trouvent, dans les meilleures conditions, l'éducation et l'instruction. Grâce à la générosité des auteurs, des artistes, des amis de l'art, grâce à de splendides représentations où nos étoiles ont apporté leur concours, l'orphelinat des Arts possède à Courbevoie, en plein air, en plein soleil, une maison très confortable dont on vient de faire l'inauguration. Sur les plaques de marbre où sont inscrits les noms des donateurs et des donatrices, nous avons remarqué celui de M<sup>me</sup> Sadi-Carnot.

M. Jules Claretie, administrateur général de la Comédie-Française, qui présidait, a prononcé un discours charmant et a fait un bel éloge de M<sup>me</sup> Marie-Laurent, qu'on a fort applaudie lorsqu'elle est venue, à la tête des quarante-six fillettes de l'orphelinat. Sur l'estrade, nous avons remarqué M<sup>me</sup> Floquet, M. Halanzier, M. l'abbé Bénac, un adjoint de Courbevoie. On avait oublié pour la circonstance ce qui divise le plus : la politique. La fête s'est terminée par un concert où se sont fait entendre plusieurs élèves de l'orphelinat qui ont des voix charmantes et qui deviendront bientôt d'excellentes élèves du Conservatoire.

Nous avons quelques mariages à signaler.

À Fontainebleau, la bénédiction nuptiale a été donnée, dans l'église paroissiale, à M. Darcy, chef d'escadron au 1<sup>er</sup> chasseurs à cheval, et à M<sup>lle</sup> de Larminat, fille d'un de nos colonels d'artillerie les plus estimés. Le marié est en garnison à Melun, et tous les officiers de son régiment, le colonel Mouchet en tête, assistaient à la solennité religieuse. La mariée avait pour témoin son parent le général baron de Launay, commandant le 12<sup>e</sup> corps d'armée. Elle est la cousine germaine de la comtesse des Garets, née de Larminat, qui, après avoir été demoiselle d'honneur de l'impératrice Eugénie aux Tuileries, puis à Chislehurst, a épousé le général des Garets.

À Paris, à l'église Saint-Pierre de Chaillot, ont été unis M<sup>lle</sup> Blanca Blest-Gana, fille de l'ancien ministre du Chili à Paris, et M. Alexandre Marino.

On annonce pour le 29 octobre, en l'église Notre-Dame de Passy, le mariage de M<sup>lle</sup> Marie Marmottan avec M. Henri Gougis, un des éditeurs de la maison Dentu. M<sup>lle</sup> Marmottan est la fille du docteur Marmottan, ancien député, l'honorable maire du seizième arrondissement de Paris.

Enfin — ceci est la grande nouvelle de la semaine — le 30 octobre aura lieu le mariage de M<sup>lle</sup> Marcelle Boulanger, la charmante fille du général, avec M. le capitaine Driant, M<sup>lle</sup> Marcelle Boulanger a vingt ans, est fort jolie, fort aimable, et monte admirablement à cheval. Le capitaine Driant la connaissait depuis longtemps. Il a été pendant cinq ans, à Tunis, aide de camp du général, qui l'avait choisi parce qu'il était l'officier le mieux noté de son corps d'armée. La politique est étrangère à cette union : nous en félicitons les futurs époux.

Les coulisses de l'Opéra viennent de perdre le « doyen des abonnés », M. Grienerger, qui est mort très vieux, ce qui semblerait indiquer que la fréquentation du foyer de la danse est excellente pour la longévité. Ce n'est peut-être pas l'avis de M. Chevreul, mais il y a tempéraments et tempéraments.

À sa rentrée à l'Opéra, dans *Aïda*, on a fêté, comme il le méritait, Jean de Reszké, ce remarquable ténor, si séduisant, si distingué, si parfait musicien. Je dois dire, pour n'être injuste envers aucun des membres de la famille, qu'Edouard de Reszké a fait dans le rôle de Don Diègue du *Cid*, une non moins triomphale rentrée et que, le même jour, sa belle-sœur, M<sup>lle</sup> Litvinne, obtenait, dans le rôle de Valentine des *Huguenots*, d'innombrables rappels au théâtre Costanzi, de Rome.

La Comédie-Française vient de faire un coup d'audace à ce qu'elle croit. Elle vient d'engager M<sup>lle</sup> Aimée Tessandier à raison de 15,000 francs par an. Si je ne me trompe, il y a longtemps déjà que M<sup>lle</sup> Tessandier a fait preuve d'un talent supérieur, et je ne comprends pas pourquoi elle n'a pas été admise plus tôt dans la maison de MM. les sociétaires. On dirait que le Théâtre-Français veut tenir le plus possible à l'écart certains artistes, qu'il est un beau jour (beaucoup trop tard pour le public) obligé d'accepter. N'a-t-on point, par exemple, fermé trop longtemps la porte à M<sup>me</sup> Céline Montaland ? Ne pourrait-on pas citer d'autres noms ? On doit savoir gré à M. Jules Claretie des efforts qu'il a faits pour faire entrer les jeunes dans la troupe d'élite ; il lui a fallu une réelle énergie.

Le nouveau cirque a fait sa réouverture avec une pantomime de M. Félicien Champsaur qui sort tout à fait du moule ordinaire. *Lulu*, bien interprété par M<sup>me</sup> Massoni, une étoile de ce cirque Molier dont je vous ai décrit l'hiver dernier la belle fête mondaine, a obtenu un vif succès.

La Porte-Saint-Martin éprouve successivement les succès classiques de son répertoire. Elle a repris le *Courrier de Lyon*. C'est un triomphe pour M. Paulin Ménier. Mais à quand une pièce nouvelle ?

Le théâtre du Palais-Royal vient de mettre en répétitions une pièce en trois actes, *le Parfum*, de MM. Blum et Toché, où M<sup>lle</sup> Céline Chaumont, la spirituelle comédienne, secondée par MM. Daubray, Milber, Calvin et Pellerin, obtiendra, je crois, autant de succès que dans la *Cigale*, le *grand Casimir* et *Divorçons*.

Le livre du jour, c'est le nouveau roman de M. Adolphe Belot : *Mélinite* ; c'est un livre qui a sa place à côté de quelques chefs-d'œuvre signés Balzac et Théophile Gautier.

DANGEAU.

BIBLIOGRAPHIE

Les Almanachs

Ces charmants petits volumes, coquets et colorés, qui attirent l'œil du passant par le millésime de l'année qui vient à grands pas, indiqué en chiffres resplendissants, ont fait leur apparition. Les plus remarquables, sans contredit, sortent de la librairie Plon, Nourrit et C<sup>ie</sup>, rue Garancière à Paris ; c'est donc de ceux-là que nous nous occuperons.

Il n'est personne de nous qui ne s'intéresse ou ne s'amuse à la lecture de ces petits volumes qui s'offrent au passant sous des dehors parfois enfantins, tant il est vrai que,

Nous sommes tous d'Athènes en ce point

Peau-d'Ane saura toujours nous attirer. Cela s'explique, d'autant plus que dans la plupart de ces petits ouvrages à bon marché, chacun peut, comme l'écolier de Le Sage, découvrir « l'âme du licencié Garcias » c'est-à-dire que leurs auteurs ont appliqué sagement le précepte du poète :

Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci

Voici d'abord pour les amis de la gaieté, les almanachs amusants « Mieux est de ris que de larmes écrire. » Ils sont nombreux : le *Comique*, rédigé par Pierre Véron, Henri Second, Charles Merteuil, Paul Courty, Maurice Dancourt ; le *Lunatique*, le *Pour rire*, le *Charivari*, les *Parisiennes*.

Nous signalerons ensuite : l'*Annuaire* et les *Almanachs Mathieu (de la Drôme)*, qui annoncent avec tant de justesse le temps qu'il fera pendant l'année et qui sont d'une si grande utilité pour les agriculteurs, pour les marins et en général pour tout le monde, car il n'est personne qui n'ait intérêt à savoir quand le soleil brillera, quand le vent soufflera, quand la pluie, la neige ou la grêle tomberont ; le *Petit Almanach National de la France*, l'*Almanach des célébrités contemporaines*, galerie des illustrations civiles, militaires, religieuses et artistiques ; l'*Almanach du Savoir-Vivre*, par la comtesse de Bassanville, petit code de la bonne compagnie.

Les mattresses de maisons trouveront d'excellentes recettes culinaires dans l'*Almanach-Manuel de la bonne Cuisine*. Celui des *Dames et des Demoiselles* traite spécialement de la toilette et de la confection des petits ouvrages de femme ; l'*Almanach de la Mère Gigogne* s'adresse aux enfants ; l'*Almanach de France et du Musée des familles* est un petit chef-d'œuvre encyclopédique des plus instructifs ; l'*Almanach scientifique* contient les découvertes les plus nouvelles de la science ; l'*Almanach du Parfait Vigneron* est le vade-mecum obligé du viticulteur et du négociant en vins ; il emprunte chaque année un nouvel intérêt aux progrès du phylloxera et des autres maladies de la vigne, contre lesquelles il donne d'excellentes recettes ; l'*Almanach des Saints Cours de Jésus et de Marie* et l'*Almanach du bon Catholique* s'adressent aux personnes pieuses et aux communautés religieuses. Notons encore, dans des genres différents, le *Parisien*, l'*Astrologique*, le *Cultivateur*, le *Jardinier*, et l'*Almanach illustré des jeunes mères*.

Enfin, de tous les almanachs, il ne faut pas oublier l'aïeul vénéré, le vieux *Mathieu Laensberg* ou *Almanach Liégeois*, puis le *Prophétique*, rédigé par un neveu de Nostradamus et rempli de curieuses révélations.

FAITS DIVERS

Quelques détails rétrospectifs sur ce qui s'est passé à Rome avant l'arrivée de l'empereur :

Dans la seule journée du 10 octobre, les trains avaient amené vingt mille voyageurs à Rome.

L'adjonction de wagons supplémentaires entraîna des retards considérables. On a mis vingt-deux heures pour aller de Naples à Rome.

On attendait dix mille voyageurs pour la matinée du 11. Les tramways ne peuvent plus circuler, tant les lignes sent encombrées.

L'étoffe noire et l'étoffe rouge faisaient défaut chez les marchands ; tout avait été enlevé pour la confection des bannières allemandes.

On écrit d'Alger :

L'aquarium africain a été le théâtre d'une scène terrible. M. Pernolet, le directeur de cet établissement, est entré, pour la première fois depuis qu'il est à Bône, dans le bassin où grouillent ses soixante dix crocodiles, et a failli être victime de la voracité de ses animaux.

Les repas avaient déjà pour les amateurs de curiosités un attrait tout particulier ; mais ce n'a pas été sans une profonde impression de surprise qu'on l'a vu pénétrer, lentement c'est vrai, dans ce milieu de reptiles, chaussé de bottes lui venant à peine jusqu'aux genoux.

Pendant dix minutes, les choses se passèrent régulièrement. M. Pernolet donnait leur pâture à ces animaux affamés qui tendaient vers lui leurs larges gueules et grimpaient contre ses jambes pour tenter d'atteindre la viande qu'il tenait dans ses mains. Quand ils devenaient trop audacieux, il les éloignait d'un simple coup de bâton.

Il s'était déjà assis tranquillement sur le dos de ses deux plus gros élèves, qui s'étaient tenus assez tranquilles pendant cette opération, quand tout à coup, au moment où, tournant la tête, il tendait la main vers son aide pour lui demander de la pâture, il fut sournoisement attrappé dans la région du bas-ventre par un de ses animaux.

Un cri s'éleva de toutes parts et toutes les personnes qui entouraient le bassin tentèrent de faire lâcher prise à l'animal, qui, malgré les coups que lui appliquait M. Pernolet lui-même et toutes les personnes munies de cannes, sentant de la résistance, se mit à tourner rapidement pour déchirer sa proie.

En se débattant M. Pernolet glissa si malheureusement qu'il tomba au milieu des reptiles qui se précipitèrent tous vers lui la gueule ouverte.

C'est alors que la plus indicible terreur s'empara de la foule.

Une partie des assistants prit la fuite pour ne pas assister au spectacle horrible qu'elle prévoyait.

On parvint cependant à arracher M. Pernolet à ses terribles adversaires.

Il a reçu des soins dans la pièce voisine, d'un médecin qui assistait à la représentation.

Les journaux canadiens arrivés par le dernier paquebot racontent un accident terrible qui s'est produit au moment de l'ascension du ballon de l'aéronaute Williams ; elle avait lieu à l'exposition du Canada central à Ottawa et devant un public de cinq mille personnes. Un jeune homme du nom de Wensley retint étourdiment une des cordes qui maintenaient le ballon au moment où l'aéronaute donna l'ordre de « lâcher tout ». Arrivé à

environ cinquante pieds du sol, il parut se rendre compte de la terrible position dans laquelle il se trouvait et poussa un cri de terreur; mais le ballon continuait à monter rapidement, et le public suivait avec une anxiété indescriptible tous les mouvements du malheureux; il essaya d'atteindre le ballon en grim pant le long de la corde.

Mais lorsque le ballon fut à la hauteur d'environ mille pieds, on vit le pauvre garçon lâcher la corde et descendre avec la rapidité d'un éclair.

Il tomba à environ 300 pieds de l'enceinte dont le ballon était parti. Son corps ne formait plus qu'une masse méconnaissable de chair et d'os. Quelques minutes après ce terrible accident, l'aéronaute Williams, qui ignorait cet épisode émouvant de son ascension; se lança de la nacelle avec son parachute, et descendit heureusement d'une hauteur de 1500 pieds.

Le sort du malheureux Wensley a fait sur lui une profonde impression.

Plus de papiers d'argent, c'est-à-dire de papiers étamés et plombés autour des bonbons, du chocolat, du camembert et du saucisson!

Le comité consultatif d'hygiène vient de tenir une séance dans laquelle il a conseillé l'interdiction de feuilles de ce genre comme enveloppe des produits alimentaires, et signalant le plomb comme un danger pour la santé publique. Avis aux consommateurs.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le mardi trente octobre courant, à 2 heures de relevée, au Siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de deux cents actions nouvelles, ayant déposé leurs titres au Siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

Etude de M<sup>e</sup> DESFORGES, notaire à Monaco

Suivant acte passé devant M<sup>e</sup> DESFORGES, notaire à Monaco, le trois octobre courant, enregistré, il a été formé entre M. Eugène FOULLEROUX et M. Gustave GREILLAT, négociants, demeurant tous deux à Monaco,

Une société en nom collectif sous la raison sociale *Foullerooux et C<sup>ie</sup>*, pour l'exploitation d'un fonds de commerce de chaussures et chapellerie, situé à Monte Carlo, avenue des Spélugues, galerie Charles III.

Les deux associés ont la signature sociale.

Le fonds social a été fixé à dix mille francs, fourni par moitié par chacun des associés.

La durée de la société est fixée à neuf ans, à partir du jour de l'acte. La société sera dissoute avant son expiration par la mort de l'un des associés.

Le présent extrait a été déposé au Greffe du Tribunal Supérieur le quinze octobre courant conformément à la loi.

Les familles CIAIS, GIORDAN, SPADONI et BENINI remercient leurs amis et connaissances qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Auguste CIAIS

RÉCOMPENSE

Il a été perdu samedi sur le boulevard Charles III une **petite pèlerine d'enfant**, à capuchon, en caoutchouc noir.

Prière de la rapporter à la villa Sigaldi, boulevard des Bas-Moulins.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FÊTE DE LA SAINT-CHARLES

Samedi 3 Novembre 1888

DISTRIBUTION DE SECOURS AUX INDIGENTS  
ILLUMINATION GÉNÉRALE

de la place du Palais  
de la ville de Monaco et de la Condamine

A 8 heures

Sur l'Esplanade de la Batterie

FEU D'ARTIFICE

tiré par STEVANO

FEUX DE BENGALÉ

Sur la place du Palais

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Dimanche 4 Novembre

A 8 heures du matin

SALVES D'ARTILLERIE

A 10 heures, à la Cathédrale

GRAND' MESSE PONTIFICALE

La Maîtrise et l'Orchestre, sous la direction de M. F. BELLINI  
Maître de Chapelle, exécuteront la Messe de *Jeanne d'Arc* de Gounod.

A 11 heures 1/2, sur la place du Palais  
REVUE D'HONNEUR DES TROUPES

De 2 à 4 heures, sur la place du Palais

JEUX DIVERS

De 4 à 5 heures

MORCEAUX DE MUSIQUE

Exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

LE SOIR

Grande Fête de Nuit à Monte Carlo

ILLUMINATION

DE LA PLACE ET DES AVENUES DU CASINO  
par ANDRÉ ROBAUDY, de Nice

De 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2, sur la Terrasse du Casino

MUSIQUE D'HARMONIE

par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

A 8 heures 1/2

FEU D'ARTIFICE

tiré par RUGGIERI

SUR LES REMPARTS DE MONACO

FEUX DE BENGALÉ

EMBRASEMENT DE LA VILLE DE MONACO

A 9 heures, sur la Terrasse du Casino

CONCERT INSTRUMENTAL

donné par

L'ORCHESTRE DU CASINO

sous la direction de M. STECK

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 8 au 14 octobre 1888

St-TROPEZ,	b. <i>Vengeur</i> , fr., c. Bosano,	vin et bois.
CANNES	b. <i>Jeune-Louis</i> , fr., c. Aune,	sable.
ID.	b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID.	b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferréro,	id.
ID.	b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. <i>Marie</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID.	b. <i>Quatre-Frères</i> , fr., c. Jouvenceau,	id.
ID.	b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso,	id.
ID.	b. <i>Indus</i> , fr., c. Brandin,	id.
ID.	b. <i>Jeune-Baptistin</i> , fr., c. Orizio,	id.
St-TROPEZ,	cutter <i>Nizza</i> , fr., c. Rodolphe	charbon.

Départs du 8 au 14 octobre

MENTON,	b. <i>Vengeur</i> , fr., c. Bosano,	vin.
ID.	b. <i>Deux-Frères</i> , fr., c. Courbon,	id.
CANNES,	b. <i>Jeune-Louis</i> , fr., c. Aune,	sur lest.
ID.	b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID.	b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID.	b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. <i>Marie</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID.	b. <i>Quatre-Frères</i> , fr., c. Jouvenceau,	id.
ID.	b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso,	id.
ID.	b. <i>Indus</i> , fr., c. Brandin,	id.
ID.	b. <i>Jeune-Baptistin</i> , fr., c. Orizio,	id.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

JOSEPH CARUTA

ARTIFICIER-ILLUMINATEUR

Villa Trucchi, avenue Roqueville

MONTE CARLO

prévient sa nombreuse clientèle qu'il a à sa disposition, pour les fêtes de la Saint-Charles, un nouvel et grand assortiment de pièces d'artifice, feux indiens et de Bengale, verres de couleurs, lanternes vénitienes, ballons lumineux de toutes formes, stéarines, mèches, drapeaux, lustres, chaînes. — Nouveauté recommandée: **le Diable musicien**, ballon à musique, etc., etc. — Entreprise de décorationset illuminations en tous genres. — Prix incroyables de bon marché.

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C<sup>ie</sup>

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGE

On parle toutes les langues

RÉOUVERTURE

DE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABAISSE — DINERS SUR COMMANDE — LANGOUSTES  
ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions,  
S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare,  
Monaco-Condamine.

Avis aux voyageurs se rendant à l'Etranger

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL (partie étrangère) renferme tous les renseignements nécessaires pour les voyages sur le Continent: services des chemins de fer étrangers; trains français desservant les frontières; services franco-internationaux; billets directs; itinéraires tout faits. Carte coloriée de l'Europe; guides sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes; etc., etc. Pour se rendre à l'étranger des divers points de la France, le voyageur n'a pas besoin de recourir au volume contenant les services français.

En vente dans les gares et les librairies, et à la librairie Chaix, rue Bergère, 20, Paris. Prix: 2 francs.

La librairie centrale des Chemins de fer (maison Chaix) vient de publier, sous le titre d'*Express-Rapide*, un nouvel Indicateur qui ne mentionne que les trains à grande vitesse, les villes importantes, les bains de mer, les établissements thermaux et les services internationaux. Trente-cinq cartes indiquent les principaux itinéraires. Cette élégante publication, d'un format commode, imprimée en gros caractères, et dont la couverture est illustrée d'un charmant dessin de Jules Chéret, offre une simplification qu'apprécieront toutes les personnes qui voyagent par les voies rapides. Aussi pouvons-nous prédire qu'elle aura le même succès que les autres Indicateurs et Livrets de la maison Chaix.

En vente dans les Gares et les Librairies. — Prix: 75 cent

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris — Sommaire du n° 45:

*Art et chiffons*, par la baronne de Spare, dessin de G. de Billy. — *Gazette Héraldique*, par le comte R. della Rocca. — *Où il est prouvé que X et Y ne peuvent se détruire*, par René de Mandeville. — *La vie au Château*, dessin de Hy et G. de Billy. — *Chronique Parisienne*, par Jean de Lizeray. — *Musique* (l'Anahuac, valse) par Octave Gourgues. — *Entrée du parc Monceau*, dessin original de Myrbach. — *La Vie Mondaine*, par Montjoye. — *A travers les Théâtres*, par Vert-Vert. — *Chronique du Sport*, par Maubourguet. — *Chronique financière*, par Bonconseil.